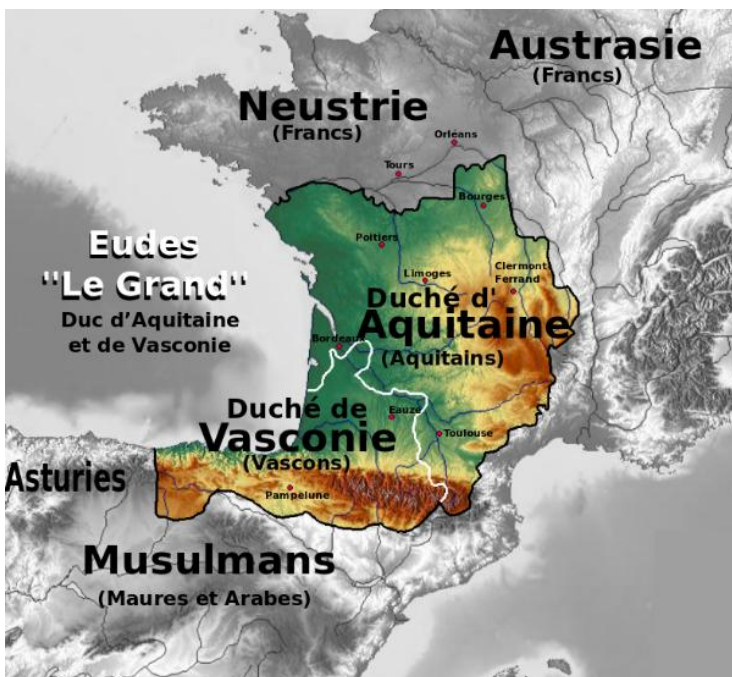


Eudes d'Aquitaine

Eudes est duc d'Aquitaine et de Vasconie vers 681 jusqu'à sa mort en 735.

Fils de Loup I^{er} d'origine vasconne, à son accession au titre de duc, le duché allié aux Vascons et ennemi des Francs, s'étend de la Loire au-delà Pyrénées, avec Toulouse comme capitale, ainsi que la Vasconie ultérieure.

Il enleva aux rois de Neustrie et d'Austrasie les pays nommés depuis Nivernais, Vivarais et Provence arlésienne (687-715).



Le royaume de Neustrie du roi Chilpéric II se voit aidé par le maire du palais Rainfroy, que les Austrasiens accusent de prétendre au trône avec le qualificatif de « *tyrannus* ». Charles Martel bat Rainfroy à Vinchy le 21 mars 717, malgré son alliance avec les Frisons païens. Rainfroy se rabat sur les Vascons qui forment la majeure partie des troupes d'Eudes. « C'est pourquoi Chilpéric et Rainfroy envoient une ambassade auprès d'Eudes pour obtenir son alliance contre Charles Martel. Ils lui offrent le royaume et des dons ». Eudes est donc reconnu officiellement roi d'Aquitaine par le roi de Neustrie. Cependant, la force militaire manque au gallo-romain du sud-est, ce qui va permettre à Charles Martel de supprimer leur indépendance très rapidement.

À la manière de Dagobert I^{er}, vice-roi d'Austrasie, Judicaël, duc ou roi des Bretons, de Chramn et de Caribert II, nommés tous deux rois d'Aquitaine, il y a une tradition franque du vice-royaume (*Unterkönigtum*).

Lorsque Chilpéric II et Rainfroy accordent un « royaume et des dons » à Eudes, ils ne livrent pas le royaume de Neustrie à Eudes mais paient une alliance par la reconnaissance du vice-royaume d'Aquitaine et la scelle par un échange de dons selon un cérémonial rigoureusement identique à celui qui régla la rencontre entre Judicaël et Dagobert I^{er}. Ils la donnent contre une reconnaissance de son indépendance et le titre de roi. Eudes se reconnaît soumis à Chilpéric II car il n'entre pas en relation avec le roi d'Austrasie et refuse d'obéir au maire du palais Austrasien. Juridiquement, le vice-roi d'Aquitaine est légitimement reconnu comme seigneur-roi « *domnus princeps* ».

Une alliance étant faite, une armée commandée par Chilpéric II, Rainfroy et Eudes part en découdre contre Charles Martel, mais ce dernier leur inflige une défaite le 14 octobre 719 entre Senlis et Néry près de Soissons. Eudes réussit à s'enfuir avec une partie de ses hommes et passe au sud de la Loire. Il accueille ensuite Chilpéric à Toulouse, mais refuse de reprendre la lutte contre les Francs. Il livre d'ailleurs Chilpéric en 720 à Charles Martel contre un traité de paix.

Eudes avait besoin de cette paix pour pouvoir affronter les Arabes, qui conquièrent l'Espagne depuis 711 et ont pris Narbonne en 720. Il triomphe de l'émir Al-Samh ibn Malik al-Khawlani entre Toulouse et Carcassonne en 721 (bataille de Toulouse), et met aussi deux fois en déroute l'émir Anbasa ibn Suhaym Al-Kalbi, 725 et 726. Les Sarrasins ont néanmoins pris Nîmes et Carcassonne (725).

En 731, Charles, l'accusant d'avoir violé le traité de paix de 720, passe la Loire à deux reprises et prend Bourges.

Il marie Lampégie sa fille, avec Uthman ibn Naissa aussi nommé Munuza, gouverneur dissident de Cerdagne. Mais en 732, Munuza, en révolte contre le wali d'Espagne Abd-er-Rahman, est tué par les troupes de Gehdi ben Zeyan.

Les Omeyyades d'Espagne lancent alors deux offensives simultanées, une qui remonte la vallée du Rhône jusqu'à Sens, et l'autre conduite par Abd-er-Rahman qui franchit les Pyrénées, ravage l'Aquitaine, prend Bordeaux et défait les troupes d'Eudes dans une bataille sanglante au passage de la Dordogne ou de la Garonne.



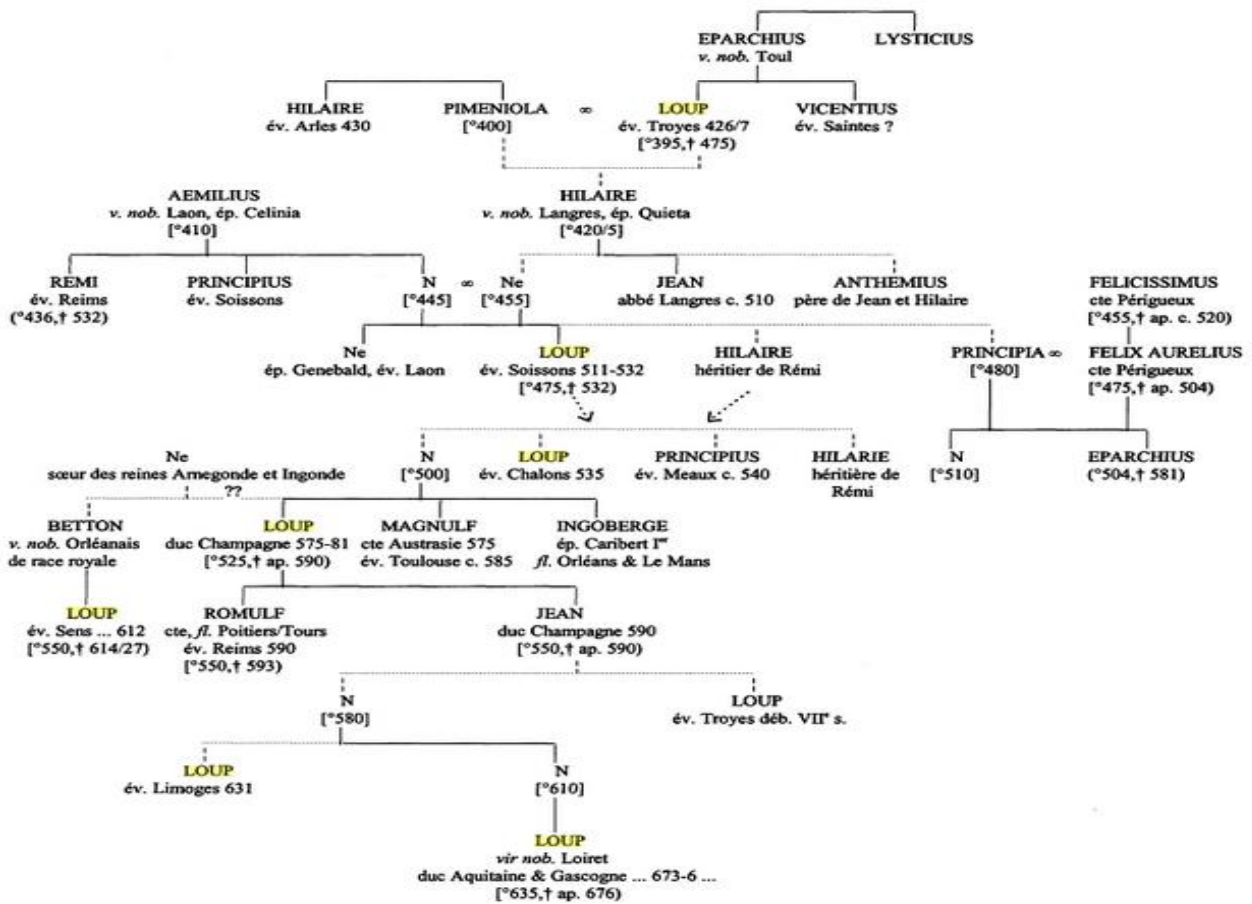
Bataille de Toulouse en 721



Eudes d'Aquitaine et Charles Martel

Le duc d'Aquitaine s'enfuit et demande de l'aide à Charles Martel, son ancien ennemi. Celui-ci réunit une armée, la rencontre a lieu en octobre 732 près de Poitiers, donnant la victoire aux Francs.

Après avoir perdu Bordeaux, Eudes accepte la suzeraineté de Charles Martel et meurt en 735. Ses fils Hunald I^{er} et Hatton d'Aquitaine lui succèdent. La chronique de Frédégaire mentionne Remistan comme un fils d'Eudes d'Aquitaine, oncle de Waifre, à qui le roi Pépin I^{er} d'Aquitaine, fils de Louis le Pieux, confie un fief dans le Berry.



Toutes ces données généalogiques ne sont pas forcément exactes. Michel Dillange, dans son étude sur *Les comtes de Poitou, ducs d'Aquitaine : 778-1204*, le voit fils de Loup I^{er} et d'origines vasconnes¹. Mais pour Christian Settiani, *La Noblesse du Midi Carolingien*, le prénom de Loup est porté par plusieurs seigneurs et évêques du nord de la Gaule, et montre une origine plutôt champenoise et, au-delà, issue de la noblesse sénatoriale. Les ancêtres de Loup de Vasconie seraient des évêques d'origines gallo-romaines. Le fait que l'un de ses petits-fils est prénommé Loup semble confirmer sa parenté avec ce Lupus, deuxième duc d'Aquitaine et de Vasconie (660-après 676).